

[Text]

Senator Cools: Right, but that is not what it says here. It says an employee of the corporation or a trustee for an employee. As I read it, it is not saying what you are intending, because if it is a trustee for an employee —

Mr. Andre: Or a trustee for the employee. That could be his RSP.

Senator Cools: What I understand is that an employee may choose to put it into an RSP, but the purchaser is still the employee. As it is reads here, the trustee becomes a purchaser acting on behalf of an employee. It might be trivial. I am not so convinced that it is, though, especially when the definition of a trustee is —

Mr. Andre: No shares may be beneficially owned by any person other than. I am the employee; I buy some shares; I then decide I want them in an RSP. The owner becomes —

Senator Cools: The trustee becomes the owner here.

Mr. Andre: No, no, no. It is just a legal — the RSP is a trustee for me. I am the beneficial owner.

Senator Meighen: Like a blind trust.

Mr. Andre: Yes. It is the same thing. It is just a legal —

Senator Cools: I am not totally convinced.

Mr. Andre: The shares presumably would have RRSP number “blah blah blah blah” written on them, and I am the beneficiary of that RSP.

Senator Cools: I gather you are not too worried about that.

Senator Di Nino: To follow up on that, Mr. Minister, could it be that the corporation would encourage its employees to participate in a further retirement plan other than their own pensions through maybe a group RSP? A trust company, Canada Trust or another trustee or a bank, would be the trustee for a number of the individuals who would be participating in the stock purchase plan, this profit-sharing plan, and in effect they could have those shares registered under the name of a trustee for a large number of them but each held individually for each employee? Is that a possibility?

Mr. Andre: That is a possibility, sure.

Senator Di Nino: If an employee purchased these shares, either by way of cash or borrowing from a financial institution, would the shares have any marketable collateral value?

Mr. Andre: Yes. They are fully redeemable by the corporation, so they would have full collateral value.

Senator Di Nino: So the corporation would be bound to redeem these shares? There is no restriction, in effect, on the buy-back of these shares? They are not listed, so therefore

[Traduction]

Le sénateur Cools: Oui, mais ce n'est pas ce qui est dit ici. Je vois un employé de la Société ou un fiduciaire en son nom. Si je lis bien, cela ne correspond pas à votre intention, parce que s'il s'agit d'un fiduciaire pour un employé...

M. Andre: Ou un fiduciaire au nom de l'employé. Cela pourrait être son RER.

Le sénateur Cools: Si je comprends bien, un employé peut décider de mettre les actions dans un RER, mais l'acheteur reste l'employé. D'après ce que je lis ici, le fiduciaire devient un acheteur agissant au nom de l'employé. C'est peut-être un détail. Je n'en suis pas convaincue cependant, surtout si la définition de fiduciaire est...

M. Andre: Seules les personnes suivantes peuvent détenir des actions. Je suis l'employé; j'achète des actions; je décide ensuite de les mettre dans un RER. Le propriétaire devient...

Le sénateur Cools: Le fiduciaire devient le propriétaire ici.

M. Andre: Non, non, non. Juridiquement — le RER est fiduciaire en mon nom. Je suis propriétaire.

Le sénateur Meighen: Comme une fiducie sans droit de regard.

M. Andre: Oui. C'est la même chose. C'est simplement...

Le sénateur Cools: Je ne suis pas tout à fait convaincue.

M. Andre: Les actions porteraient vraisemblablement le numéro de RER et une mention quelconque «blablabla», et je suis le bénéficiaire de ce RER.

Le sénateur Cools: J'en déduis que cela ne vous inquiète pas beaucoup.

Le sénateur Di Nino: Pour poursuivre sur ce sujet, monsieur le ministre, la Société pourrait-elle encourager ses employés à souscrire à un régime de retraite autre que leur propre pension, peut-être par le biais d'un RER de groupe? Une société de fiducie, Canada Trust ou une autre ou une banque, serait le fiduciaire des personnes participant au régime d'achat d'actions, à ce régime de partage des bénéfices, et ces actions pourraient être enregistrées en grand nombre sous le nom d'un fiduciaire mais elles seraient détenues individuellement pour chaque employé? Est-ce une possibilité?

M. Andre: C'est une possibilité, certainement.

Le sénateur Di Nino: Si un employé achetait ces actions, comptant ou en empruntant auprès d'une institution financière, les actions auraient-elles une valeur négociable garantie?

M. Andre: Oui. Elles peuvent être rachetées en totalité par la Société, et elles auraient donc pleine valeur.

Le sénateur Di Nino: La Société serait donc tenue de racheter ces actions? Il n'y a aucune restriction sur le rachat de ces actions? Elles ne sont pas inscrites à la cote et ne